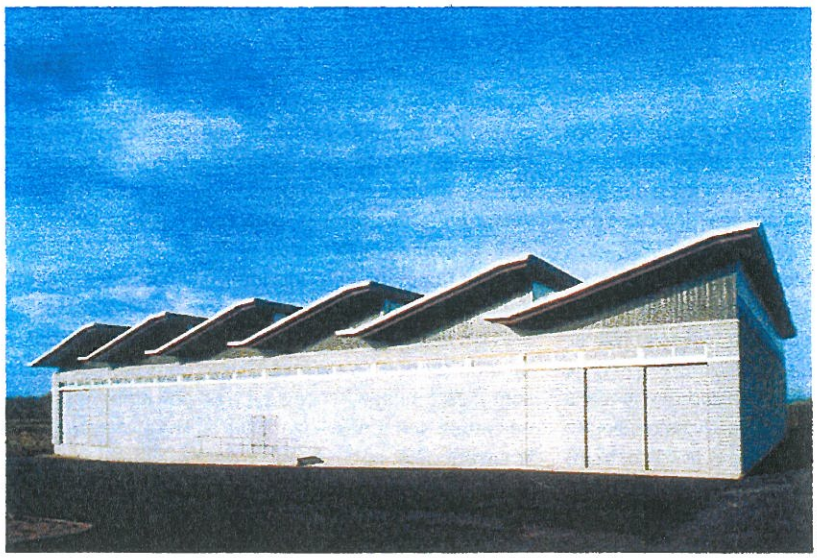
Télérama

Du 10 au 16 février 2001 N° 2665

A Chanteloup-les-Vignes, deux **architectes** construisent une usine pas comme les autres

Une usine très zen



Le bâtiment élégant conçu par Catherine Lauvergeat et Pietro Cremonini n'a pas coûté plus cher qu'un autre.

Chanteloup-les-Vignes, dans l'ouest parisien, c'est une banlieue très défavorisée. L'une des bandes qui ont semé la terreur à la Défense, l'autre samedi, venait de Chanteloup. Malgré les difficultés, la ville fait ce qu'elle peut pour garder la tête haute. Ceci, par exemple. Il s'agit d'une usine que, justement, la mairie voulait construire pour la louer à une entreprise d'insertion. En général, une petite usine comme celle-ci est construite directement par le fournisseur de menuiseries métalliques, et cela donne une boîte à chaussures assez minable comme on en voit des centaines dans les zones industrielles. Mais les gens de Chanteloup ont eu le courage de prendre un architecte, de dialoguer avec lui (avec eux, en fait : Catherine Lauvergeat et son associé et compagnon, Pietro Cremonini) et de lancer plusieurs appels d'offres. Le résultat est à la hauteur de leur effort : un bâtiment très simple, c'est la loi du genre, mais dont chaque détail est une marque de raffinement. La lumière descend, comme dans les usines d'autrefois, d'un toit formé de « z » successifs – des sheds, en langage d'architecte. C'est la garantie d'un éclairage zénithal, stable et neutre, beaucoup plus confortable pour travailler. Et tant qu'à faire, les deux architectes, plutôt que de camoufler ces sheds, en ont accentué la silhouette. Ils les ont fait déborder sur le côté du bâtiment, ce qui forme un auvent et protège les longues façades de la pluie. Ils ont même, ultime raffinement, créé en tête et en pied de chaque shed un petit patin horizontal ; celui du haut sert d'auvent aux vitres, celui du bas permet aux ouvriers d'entretien de poser leurs pieds. Il ne restait qu'à emballer le tout dans deux types de bardage, l'un horizontal, l'autre vertical, comme si l'on traçait sur le mur deux sortes de hachures. Ce bâtiment, en soi, n'est rien : une boîte en métal. Il n'a pas coûté plus cher qu'un autre : 3 000 francs le mètre carré. Mais son extrême élégance, son dépouillement et la somme de travail qu'il intègre avec discrétion montrent que même là où on l'attendrait le moins, dans une zone industrielle à Chanteloup-les-Vignes, la beauté existe. **François Granon**